

Que restera-t-il des zones agricoles et du paysage rural ?

Sylvain Fresneau est agriculteur sur la ZAD et président de l'ADECA. Cette association de défense des exploitants concernés par le projet d'aéroport assure la défense des intérêts matériels, moraux et sociaux des exploitants lors d'opérations d'urbanisation et des infrastructures qui peuvent en découler.

Lorsqu'on se demande s'il faut un nouvel aéroport dans l'ouest, plusieurs points nous interrogent.

Les prévisions de croissance sont-elles crédibles ? Nantes-Atlantique est prévu d'être saturé en 2010 nous disent les porteurs du projet. D'autres avant moi ont entendu les mêmes prédictions, on annonçait 5 millions, voire 9 millions en 2000, alors qu'on en est à 2 millions en 2002. Quelle crédibilité accorder aux chiffres présentés dans ce dossier ?

Pérenniser l'agriculture dans la ZAD. Dans la partie du document « débat public » consacrée à l'agriculture, les porteurs de projet disent qu'il faut « *pérenniser l'activité agricole en réinstallant les agriculteurs touchés par le projet, en faisant des réserves foncières et ce sans attendre la réalisation de l'aéroport* ». Messieurs, cette idée que vous faites votre est le fruit d'une réflexion de l'ADECA, de la Chambre d'Agriculture et d'autres partenaires, non pas pour dévitaliser la ZAD, mais bien pour conforter les exploitations de Notre-Dame des Landes et de ses environs en y installant ou confortant des agriculteurs déjà en place, en effet les nuisances nous les avons déjà.

Impact des infrastructures. Un autre point nous préoccupe, le manque d'informations sur les infrastructures. Oublier de dire qu'une deux fois deux voies c'est 300 mètres de large, c'est un peu fort. Le barreau routier entre la N165 et la N137 « consommerait » plus de 400 ha, sans compter les routes de connexion et les échangeurs. Nous nous posons aussi la question celle du tronçonnage de l'espace agricole par les routes ou autoroutes. Quel avenir pour les équipes de travail, les CUMA, les coopératives et négociants, et les problèmes d'emploi que cela peut entraîner ?

Enfin, depuis trente ans, l'activité agricole s'est développée y compris dans la ZAD. Les exploitants ont travaillé pour façonner ce paysage que vous appelez « zone bocagère de qualité ». Que restera-t-il de ce paysage avec un tel projet ?